



# Kiruba

au fil des jours

N° 2

Novembre 2014

Chers parrains et marraines,




Ce petit bulletin pour vous donner des nouvelles des enfants de Kirubalaya : grâce aux témoignages de deux jeunes filles françaises qui ont séjourné avec elles quelques temps, nous avons pu avoir des nouvelles des enfants. D'abord il y a eu Emmanuelle, étudiante en école de commerce, qui a passé une dizaine de jours à Kirubalaya en Juillet, consacrant une partie de ses vacances à faire de l'animation avec les enfants. Ensuite, c'est Aurélie, qui a terminé ses études d'architecture à Marseille et qui est partie pour un an en Inde : elle a démarré son voyage en Octobre, par Pondichéry et a travaillé plusieurs semaines avec les enfants en animant un

atelier photo. Elle avait validé son projet avec Frédéric Priore et moi même, avant de partir. Je vous laisse lire leurs expériences, très enrichissantes, qui reflètent bien la réalité de la vie à Kirubalaya et l'importance de l'aide que nous apportons à ces enfants.

Frédéric Priore m'a informée des différents virements qui ont été faits cette année, soit 1000 euros en avril, 1000 € en juin et 1000 € en septembre. Il y aura un prochain virement en novembre de 3000 euros. Il a bien reçu de la part de Clara, qui dirige la maison des enfants, le budget des dépenses, validé par les autorités indiennes.

A tous un grand Merci  
Paulette Nevoux



**Kirubalaya dispose désormais de son site Internet.** Ce site a pour vocation de faire connaître notre action auprès de particuliers et d'organismes susceptibles de nous aider par leurs dons ou leur parrainages. Dans cette première version le site présente brièvement les missions et le fonctionnement de Kirubalaya : une galerie de photos et une vidéo montrent les enfants dans leur vie quotidienne, le site permet également de télécharger le bulletin de l'association. Prochainement un accès réservé aux parrains (avec mot de passe) vous permettra de disposer d'informations qui vous seront réservées.

<http://www.kirubalaya.fr>

Contacts :

En Inde  
→ Clara Kirubalaya,  
Kiruba Seva Trust,  
Church street, Korukemedu,  
Thavalakuppam  
via Pondicherry 605 007  
+91 94 43 42 58 84  
[kirubalaya@gmail.com](mailto:kirubalaya@gmail.com)

En France

→ Paulette NEVOUX : 06 14 48 98 38  
[paulette.nevoux@orange.fr](mailto:paulette.nevoux@orange.fr)  
→ Danielle LEMAIRE : 06 62 38 17 27  
[danielle.lemaire@noos.fr](mailto:danielle.lemaire@noos.fr)  
→ Jacqueline DARRICADES : 01 45 06 57 91  
[darricadescollier@hotmail.com](mailto:darricadescollier@hotmail.com)  
→ Frédéric PRIORE, responsable de l'association Enfants de Tous Pays (Nouvelle adresse)  
11 rue du Baillage - 15800 VIC sur CERE - tel. 06 98 57 70 00  
[fredericpriore@gmail.com](mailto:fredericpriore@gmail.com)

# Le témoignage d'Emmanuelle sur son passage à Kirubalaya

## Emmanuelle BATAILLE, étudiante en école de commerce

Je souhaitais profiter de mes vacances pour aider, comme je le pouvais, des personnes dans le besoin. De bouches à oreilles, je me suis donc retrouvée en Inde, à Kirubalaya, centre d'accueil uniquement pour filles, près de Pondichéry, pendant 15 jours. Je savais qu'il s'agissait d'enfants qui vivaient dans la rue si elles n'avaient pas été accueillies ici. Sans parents ou un parent qui vit dans la rue, c'était un destin terrible qui les attendait !!!



Dès mon arrivée, les filles ont été très gentilles. Toujours le sourire aux lèvres et à me demander si tout allait bien pour moi avant de s'occuper d'elles mêmes. C'est surtout ça que je retiens très vite : une générosité sans limite.

Malheureusement, les filles rentraient de l'école à 17h, nous avions peu de temps pour nous retrouver et faire des activités comme je l'aurais souhaité. Mais nous prenions le temps de faire les devoirs ensemble, je les aidais en anglais mais aussi en mathématiques ou en géographie. Elles ont vite compris que j'aimais beaucoup dessiner, alors je les aidais à



faire leurs différents schémas pour les plus grandes et dessins pour les plus petites.

Malgré tout, cela se sentait que Sœur Clara et l'équipe n'avaient pas l'habitude de recevoir des européens qui restent vivre avec elles et ne savait pas vraiment comment "m'utiliser" ; ça a donc été un peu difficile pour moi, je ne savais pas vraiment comment me rendre utile non plus...

Les filles de Kirubalaya sont très coquettes et adoraient me coiffer et me prêter leurs boucles d'oreilles pour, par exemple, aller à la messe. C'est comme ça que je sentais qu'elles m'aimaient bien.

Le dernier jour de mon séjour dans le centre, j'ai pu enfin donner les cadeaux que j'avais apportés. En effet, grâce à mes amis et connaissances, j'avais récolté une valise entière de vêtements, jeux et fournitures scolaires. Avec l'aide des "surveillantes", j'ai donc fait un paquet personnalisé pour chaque enfant avec son prénom. Le dernier soir c'était donc soir de fête : les filles ont dansé pour moi et m'ont offert un sari ! C'est vraiment un très bon souvenir pour moi, le meilleur sans doute.



J'ai donc profité de cette soirée pour sortir l'appareil photo : Objet très prisé par tout le monde à Kirubalaya. Les enfants se sont amusés une bonne partie de la soirée à se prendre en photos et faire des poses indiennes. C'était vraiment beau de les voir "apprendre" à faire des photos.

Pendant mon séjour au centre, j'ai pu aller 2 jours dans l'école de certaines filles. Elles ont une éducation dans une école chrétienne où elles sont mélangées avec des

enfants de tous horizons. Chacune d'entre elles est très studieuse et connaît bien l'enjeu et l'importance des études. Dès qu'elles rentrent à Kirubalaya elles commencent leurs devoirs et s'arrêtent pour prier : la religion est importante en Inde et les filles aiment vraiment beaucoup ça, elles sont très attachées aux traditions.



J'ai aussi trouvé très appréciable de voir des enfants toujours très propres avec des tenues soignées (la journée elles ont l'uniforme de l'école) et aussi de les voir manger avec plaisir et appétit. Un détail supplémentaire : les enfants rient tout le temps, elles s'amusent facilement, elles s'aiment et s'entraident constamment.

Mon expérience à Kirubalaya a été très enrichissante pour moi, j'ai pu découvrir le quotidien d'un centre d'accueil et savoir que ces fillettes sont très heureuses et surtout très bien éduquées.

Quand Sœur Clara aura reçu plus de bénévoles, l'expérience sera pour tout le monde encore plus bénéfique et plus jolie.

Merci à Sœur Clara et ses "Miss", comme les filles les appellent, pour leur accueil, je ne les oublierai pas, je penserai souvent à elles dans ma vie quotidienne qui a repris en France.



Merci aussi à Paulette Nevoux pour son aide à la réalisation de ce projet. ■

# Le témoignage d' Aurélie sur son passage à Kirubalaya

## « PORTEUR DE SONGE », d'Aurélié STAF à Pondichéry

Le projet « Porteur de songe » est né d'une idée : proposer aux enfants rencontrés au cours d'un voyage, de découvrir la photographie par le biais d'une petite chambre noire en papier appelée le Sténopé, et faire ainsi construire aux enfants de leurs mains de petits appareils photographiques afin d'obtenir une image et immortaliser les scènes de la vie qui les entoure. Mon objectif au delà de ce projet artistique, était de pouvoir rencontrer les enfants, de connaître leurs histoires, de partager leurs rêves, leurs espoirs.

Le projet s'est porté vers la maison d'accueil KIRUBALAYA située à l'extérieur de Pondichéry, qui ouvre ses portes à une trentaine d'enfants des rues. Paulette Neveux, m'a directement mise en contact avec Sister Clara et m'a soutenue dans la réalisation de mon projet, ainsi que Frédéric Priore, responsable d'Enfants de Tous Pays.



Quelques jours après mon arrivée sur place, j'ai pu voir les enfants de Kirubalaya. La première rencontre me surprit : un défilement de petites filles sortant du rickshaw (petit pousse-pousse indien), vêtues de leurs uniformes d'écolières ; un sourire esquissé, on file s'activer rapidement aux tâches quotidiennes ... Avec l'aide de Clara, j'allais enfin démarrer mon projet !

Première rencontre avec ces enfants pleins de joies, d'une

curiosité incroyable et d'une vivacité à couper le souffle, des enfants, aux histoires difficiles, d'abord très méfiants mais rapidement très ouverts.



**Le projet photo** a été une bonne source d'échanges entre les enfants de Kirubalaya et moi : leur apprendre le pouvoir de l'image, et nourrir leur soif de découverte. Rapidement les premiers enfants ont pu manipuler les premières boîtes. Très à l'écoute, chacun essayait de comprendre mes mots pour déceler la magie d'un tel système. Comment une image pouvait elle se retrouver dans une boîte de papier vide ? Qui venait l'attraper ?

Les plus grands traduisaient tout en tamoul (la langue officielle dans la région) aux plus petits avec une rapidité à couper le souffle. J'ai été au début déstabilisée par cette soif d'apprendre, cette impatience, mais leur calme, leur attention et leur écoute ont complètement compensé ce rythme effréné. Je me suis aperçue que les enfants avaient bien plus à donner que moi. Ils m'ont tout de suite ouvert leurs bras, m'ont suivie dans ce projet artistique comme aucun enfant en France ne l'aurait fait dans la même situation. Chaque chose sortie du sac était un cadeau gigantesque à leurs yeux. Les coloriages pour calmer ceux qui attendaient leur tour devenaient des outils précieux.

Après la décortication de chaque pièce du puzzle, puis la construction de l'ensemble et la compréhension de ce système de créa-

tion d'image totalement scientifique, chacun est parti dans la cour réaliser les clichés qu'il voulait tant mettre sur papier. Chaque image demandait une concentration maximale au milieu du brouhaha ambiant : l'enfant doit poser l'appareil photo sur une source stable puis ouvrir la fenêtre qui permet de faire entrer la lumière dans la boîte noire et doit rester immobile pendant une dizaine de secondes afin de fixer sur la pellicule l'image devant lui. Ensuite les enfants se ruèrent sur moi afin que je tourne la pellicule de leurs constructions de papiers pour prendre une nouvelle image. Ces instants furent magiques !



## Contier l'histoire des enfants de Kirubalaya ?

A la recherche d'une histoire à conter, j'avançais doucement au milieu de ce petit monde, interrogeant l'un sur son âge, l'autre sur son nom, sur ses liens de parenté. Ce premier échange m'a permis aussi de me faire connaître auprès d'eux. J'ai vite compris que conter leurs histoires n'avait pas grand intérêt, car celles-ci étaient complètement sur le point de changer et qu'elles étaient bien difficiles à raconter.

Ensuite, Je me suis dit qu'il serait plus judicieux de conter leurs rêves, leurs espoirs. Mais ces enfants ne rêvaient que d'une chose : continuer à aller à l'école pour devenir maîtresse, policier, docteur, ... avoir un métier et une famille.

Ces enfants aux histoires difficiles n'étaient là que pour une chose,

POUVOIR SE RECONSTRUIRE. Leurs premières attentes sont de pouvoir être éduqués, d'avoir un toit où dormir, d'avoir la sécurité d'une maison. L'objectif n'est donc pas de revenir sur le passé mais de leur construire un avenir.



J'ai compris que le plus important au contact de ces enfants c'est juste de pouvoir partager un petit bout de chemin avec eux sur leur longue éducation à cette nouvelle vie.

Qu'importe les écrits ou les images qui racontent ce qui se passe au bout du monde, on ne peut voir la réalité des choses qu'en allant la vivre au milieu de ces populations. Le simple fait que ces enfants puissent quitter la rue pour grandir dans un centre, les fait sortir quelque part de la tragédie dans laquelle ils ont grandi. D'enfants des rues, ils deviennent alors des enfants tout simplement, et ce n'est que cette partie de l'histoire que je souhaite vous conter.

Pour conclure cet épisode complètement fou, les enfants m'ont promis d'attendre le développement des pellicules pour enfin découvrir leurs images. Mais la joie d'avoir manipulé cette boîte magique avait déjà rempli ces enfants d'une satisfaction nouvel-

le. Je me suis totalement abandonnée à l'instant présent et à la joie de ces enfants et j'en ai même oublié de prendre mes propres clichés !



Mais les photos des enfants sont aujourd'hui là pour tout raconter.

**Namaste !**



## **Bulletin de Parrainage**

Nom	Prénom
Adresse <sup>1</sup>	
Code Postal	Ville
Téléphone	E-mail

**Je m'engage à soutenir l'action de l'association «Kirubalaya», accueillant et éduquant des enfants des rues de Pondichéry**

### **Montant du Parrainage** (engagement d'un minimum de vingt-quatre mois)

- 25 Euros/mois
- 35 Euros/mois
- .... Euros/mois

**J'effectue mon don en mettant en place auprès de mon établissement bancaire, un virement régulier pour le compte de l'association Enfants de Tous Pays dont voici les coordonnées :**

Banque	Indicatif	Numéro de compte	Clé RIB	Domiciliation
30002	08600	0000792819K	66	CL TOURS (08600)

IDENTIFICATION INTERNATIONALE :

IBAN	FR12 3000 2086 0000 0079 2819 K66
Code B.I.C.	CRLYFRPP

TITULAIRE DU COMPTE : **ASSOCIATION ENFANTS DE TOUS PAYS**

Fait le : ..... à .....  
Signature :

**A remplir et à retourner à  
Frédéric PRIORE  
11, rue du Bailliage  
15800 VIC SUR CERE**

<sup>1</sup> L'enregistrement de vos coordonnées postales nous permettra de confirmer votre don et surtout de vous adresser un reçu fiscal, vous donnant droit à une déduction fiscale. En effet, conformément au « dispositif Coluche » datant de 1989, vous pourrez prétendre à une réduction d'impôts de 66% pour les dons jusqu'à 20% du revenu net imposable

**Ekkö Voyage**

Tél./ Fax : +33 (0) 698 577 000  
Email : [contact@enfantsdetouspays.com](mailto:contact@enfantsdetouspays.com)  
Association à but non lucratif - SIRET 478 721 665 00014 Code APE 913E  
[www.ekko-voyage.com](http://www.ekko-voyage.com)